

Manon Côté empreinte la Maison LePailleur



(Courtoisie)

Publié le 10 Mai 2013
Marie-Claude Pilon 

Dans le cadre d'une exposition solo à caractère unique

Sujets : [LePailleur](#)

La Maison LePailleur de Châteauguay est présentement le théâtre d'une exposition à caractère particulier de Manon Côté. Son exposition, intitulée *J'empreinte la Maison* met en vedette des frottis réalisés à partir de morceaux de ce lieu historique châteauguois. Cette démarche constitue une première pour l'artiste qui s'est associée à des élèves du Collège Héritage, le temps de deux œuvres.

« J'ai travaillé en étroite collaboration avec deux classes de 6e année du primaire du Collège Héritage pour la réalisation d'autant d'œuvres collectives. L'objectif de ce partenariat était de faire découvrir la gravure aux enfants. C'est un art qui mérite d'être connu », lance-t-elle d'entrée de jeu.

Deux rencontres entre l'artiste et les apprentis ont été nécessaires pour la concrétisation des deux œuvres collectives. « La première s'est fait à la Maison où je leur ai enseigné comme faire des frottis sur du papier japonais. Chaque élève s'est installé dans un coin pour prendre sa propre empreinte du lieu avec un crayon », explique-t-elle.

La seconde partie de l'œuvre a été réalisée en sol châteauguois aussi, soit dans la classe même des artistes en herbe. « Là, toujours sur le même papier, ils ont dessiné un carré représentant le motif de leur choix, dans les couleurs qu'ils désiraient. Par la suite, nous avons découpé deux chauves-souris et le carré pour que je les dispose dans ce qui allait devenir, notre création collective », poursuit-elle.

Jusqu'au 26 mai, le fruit du partenariat entre la sagesse et la jeunesse sera exposé à la Maison LePailleur. « Ces deux projets sont partie prenante de mon exposition. Lorsque celle-ci sera terminée, le tableau avec tous les carrés sera acheminé au Collège Héritage où il aura sa place dans la bibliothèque de l'établissement. De cette façon, les élèves ayant participé auront toujours sous les yeux le résultat de leurs efforts », précise-t-elle.

Un concept qui rend fier l'artiste, mais qui lui a aussi amené du travail. « Ça été un défi assez important de sélectionner et d'agencer tous les carrés. Les couleurs étaient différentes. J'ai donc dû me laisser inspirer par leurs textures et les messages qu'ils dégageaient. J'ai aussi ajouté neuf photos des élèves en plein processus créatif que j'ai dû harmoniser avec tout le reste. Ce fût intense, mais tellement plaisant comme aventure. Je garde un bon souvenir de mes apprentis », souligne-t-elle.

Un processus qui a aussi plu aux principaux intéressés. « J'ai beaucoup aimé cette activité car elle nous a permis de développer notre créativité. Elle nous a aussi fait prendre conscience qu'il y a autre chose que les jeux en ligne ou vidéos. J'ai adoré partager un projet avec les autres et ajouter leur touche personnelle au projet. Le résultat est super », analyse Catherine Mazerolle de la classe 601.

Une exposition riche en textures

Plus de 25 autres toiles de Manon Côté sont exposées à la résidence ancestrale. « Même si mes toiles ont toutes en commun la même technique, j'ai essayé de les personnaliser. J'ai choisi les couleurs et l'atmosphère en fonction de mes émotions du moment et de l'inspiration que le sujet suscitait en moi. »

« Je ne suis pas dans la catégorie d'artiste méthodiques. Je n'ai pas de façon de procéder. Je me laisse envahir par l'émotion et l'inspiration et je crée de manière spontanée. »

Pour concrétiser son exposition, l'artiste a obtenu une bourse du conseil des arts et des lettres du Québec. « Les fonds proviennent aussi de deux instances régionales, dont la CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. J'ai reçu un montant de 9 822\$ pour réaliser cette exposition unique », confirme-t-elle.

Un qualificatif approuvé par la directrice adjointe de la Maison LePailleur, Karine Landerman. « C'est n'est pas la première fois que nous accueillons une exposition qui a été faite sur mesure pour notre organisme. Par contre, c'est la première de ce type-là, c'est-à-dire qui comporte des traces physiques de ce lieu historique à même les œuvres », conclut-elle.

Il est possible d'admirer le travail de Manon Côté à la Maison LePailleur, jusqu'au dimanche 26 mai.